

L'arabisation du système éducatif dans les pays arabes

La plupart des pays arabes ont été colonisés pendant une période plus ou moins longue. Chaque pays a eu sur son sol une minorité importante d'européens (français, italiens, espagnols...) qui a laissé une empreinte économique, culturelle et linguistique. Cette empreinte ne s'est pas éliminée puisque environ quarante ans après l'indépendance, ces pays ont conservé une identité culturelle et linguistique caractérisée par l'émergence de la langue étrangère que le colonisateur a imposé.

Depuis l'indépendance les pays arabes ont en commun d'être multilingues et d'avoir une problématique commune dans le domaine des langues contrairement aux pays civilisés qui ont également souffert du colonialisme, mais après leur indépendance ont pu confirmer leur identité et culture nationale dans tous les domaines notamment l'éducation et l'enseignement où ils ont mis la langue locale au premier plan parce qu'elle est considérée comme l'élément principal pour réaliser l'identité nationale, alors que les pays arabes et malgré leur langue considérée parmi les langues sémitiques les plus importantes qui se déploie géographiquement sur plusieurs continents et qui est devenue aujourd'hui l'une des langues les plus parlées dans le monde. Malgré tous ces facteurs les états arabes n'arrivent pas à réussir l'arabisation de l'enseignement dans les établissements éducatifs.

L'arabisation de l'enseignement dans les pays arabes est devenue une nécessité, comme est le cas des autres nations qui imposent leur propre langue dans tous les domaines de l'éducation comme l'Iran, l'Inde et Israël. L'Iran a confirmé la langue persane comme une langue officielle pour enseigner les nombreuses disciplines scientifiques (la médecine, la pharmacie, l'ingénierie, l'agriculture et d'autres sciences). Du même pour l'Inde qui a utilisé après l'indépendance la langue indienne seule ou en association avec l'anglais pour enseigner les sciences appliquées dans le cycle de l'enseignement supérieur où l'on trouve la production des ouvrages rédigés en langue indienne dans les diverses sciences et disciplines culturelles.

En Israël, l'état a pu réaliser rapidement et avec succès l'utilisation de la langue hébraïque pour enseigner les sciences dans les établissements éducatifs. Ajoutant la Chine et le Japon, qui ont considéré l'emploi de la langue nationale dans l'enseignement parmi les objectifs les plus nécessaires malgré leurs langues caractérisées par la complexité de leurs structures linguistiques.

Durant la période de la colonisation dans les pays arabes, le colonisateur tentait d'imposer sa langue afin d'assurer la subordination de la nation arabe et affaiblir la possibilité de son développement au niveau économique, scientifique et technique et donc anéantir la langue arabe et l'éliminer. Les colonisateurs ont essayé d'éliminer l'identité des peuples arabes qui ont eu par la suite le sentiment que leur langue est incapable d'exprimer les aspects de l'évolution et du développement, ce qui a imposé l'utilisation de la langue de l'ex-colonisateur. Malheureusement ce phénomène persiste encore dans les pays arabes. La nation qui ne croit pas à la valeur de sa propre langue et ses actifs sera vouée à la faiblesse et à la diminution pour devenir la cible de l'invasion culturelle étrangère.

Après l'indépendance l'arabisation de l'enseignement est devenue une nécessité dans tous les pays arabes, de sorte que chaque nation considère la langue locale comme un des éléments les plus importants pour réaliser sa puissance et sa gloire. L'arabisation constituerait le seul moyen pouvant sauvegarder l'identité nationale et empêcher l'assimilation et la dissolution dans la culture étrangère.

Il est également intéressant de noter que les pays arabes ont tenté d'arabiser l'enseignement dans les universités mais sans succès. Malheureusement les sociétés arabes - y compris la société marocaine - continuent de souffrir de ce problème même après l'indépendance car ces pays enseignent encore les matières scientifiques dans les établissements éducatifs et universitaires en utilisant une langue étrangère, ce qui contribue à l'apparition de nombreux obstacles qui empêchent la réussite de l'action de l'apprentissage.

Le monde arabe connaît un dualisme interne au niveau du langage. Les peuples utilisent une langue locale tous en gardant la langue de l'ex-colonisateur. Scientifiquement des études ont prouvé que les étudiants des universités qui enseignent les matières en langue arabe comme la Syrie reçoivent les conférences présentées facilement et commodément, et ils parviennent à comprendre parfaitement les cours proposés et par conséquent ils deviennent capables d'enseigner ces sciences dans leur propre langue. En revanche les pays qui enseignent encore les matières scientifiques en langue étrangère au sein de leurs institutions éducatives, ses étudiants souffrent encore des problèmes de la mémorisation et la compréhension et la traduction des cours présentés.

Ajoutant à cela la rareté des ouvrages scientifiques, techniques, d'ingénierie et médicaux rédigés en langue arabe ou ouvrages traduits en langue arabe pour adoption dans le domaine de l'éducation. Tous ces facteurs ont abouti à des résultats négatifs, les plus importants la souffrance de l'apprenant à comprendre les leçons, et la faiblesse du niveau de la réalisation scientifique.

Si nous revenons à notre patrimoine arabe au Moyen Age et notamment pendant les époques Abbasside et Andalouse, nous trouverons que la langue arabe était la langue officielle du monde arabe, parlée par les Arabes et les non-Arabes et plusieurs cultures étrangères ont été traduites en langue arabe, des ouvrages scientifiques en médecine, philosophie, littérature, astronomie, mathématique, physique et sciences étrangères ont été traduites en langue arabe. Ces époques ont aussi connu l'émergence des grands savants qui ont reçu et appris et enseigné la science avec ses différentes branches en langue arabe, tel que : Jabir Ibn Hayyan, Khawarizmi, Ibn Sina et Ibn Bitar. Plusieurs livres pionniers de savants arabes ont été traduits en latin et en toutes autres langues européennes. Pendant ces époques médiévales, la nécessité de traduire et de transporter d'autres cultures était très importante pas moins de celle d'aujourd'hui, sachant que la langue arabe est une langue qui se constitue de plus de douze millions de mots et capable d'embrasser tous les domaines de la science appliquée. Toutes ces Caractéristiques confirment que l'arabisation de l'enseignement dans le monde arabe en général, et selon un programme étroitement réfléchi, est devenue une nécessité de base dans le but de faciliter le processus de l'enseignement en langue arabe dans les différentes branches dans les universités arabes. L'arabisation constituerait le seul moyen pouvant sauvegarder l'identité nationale et empêcher l'assimilation et la dissolution dans la culture étrangère.

Aux pays du Maghreb, le Maroc, l'Algérie et la Tunisie, le gouvernement a tenté de rendre à la langue arabe la place qu'elle avait perdue pendant la colonisation, à survaloriser la langue et la culture arabe en dévalorisant les autres langues et cultures existantes.

L'arabisation de l'enseignement dans les universités arabes est un besoin essentiel qui a plusieurs avantages que nous résumons dans les points suivants :

- l'enseignement en langue arabe facilite la compréhension et la mémorisation des conférences par les apprenants,
- L'acquisition de l'enseignant la capacité d'enseigner les sciences en langue arabe,

- Renforcement et perfectionnement de l'enseignement de la langue arabe,
- Ouvrir à la protection et au développement de la langue arabe, ainsi qu'à la promotion de son utilisation,
- Acquérir la compétence de traduire les ouvrages étrangers en langue arabe,
- Enseigner en langue arabe permet d'être utile, productif, capable d'évoluer dans tous les domaines scientifiques et culturels,
- l'appropriation des valeurs religieuses, éthiques, civiques, linguistiques et humaines essentielles pour devenir des citoyens fiers de leur identité et de leurs patrimoines conscients de leur histoire et socialement intégrés et actifs,
- La prospérité de la création et la traduction en langue arabe dans tous les domaines Scientifiques, techniques et médicaux,
- Développement de la langue arabe au niveau du langage et mobilisation des moyens nécessaires aux études et à la recherche sur la langue,
- préservation de l'identité et la culture arabe,
- Découverte et connaissance davantage des autres cultures et civilisations étrangères.

Il faut souligner que l'Arabisation de l'enseignement n'est pas un processus facile à réaliser.

Donc pour arriver à une arabisation complètement achevée, il faut adopter un processus progressif dans le cadre d'une programmation bien définie pour la réalisation de cet objectif. L'état devrait débiter par l'arabisation d'une ou deux matières afin de suivre les résultats positifs et négatifs de cette première expérience, ensuite accéder à une arabisation générale de toutes les matières scientifiques en respectant les facteurs qui ont abouti au résultat positif afin d'assurer le succès de l'action de l'arabisation.

En conséquence, nous disons que l'arabisation de l'enseignement est indispensable et réalisable, parce que cette approche facilite et encourage l'apprentissage et la compréhension des différentes sciences appliquées contemporaines et permet de réaliser la satisfaction en considérant la langue arabe comme la langue principale dans les universités et les institutions éducatives, ce qui favoriserait l'unité nationale en particulier et l'unité arabe en général, et avoir un langage commun entre les nations arabes dans tous le monde arabe.